

Sur la commune de Saint-Saturnin-du-Bois en Charente-Maritime

Un bâtiment d'élevage repro tourné vers l'avenir

Dans un but de diversification, François Chamard producteur allaitant (race Limousine), s'est tourné vers l'élevage de repro chair. Professionnel exigeant, il a souhaité le meilleur pour lui et son élevage et a donc investi dans un bâtiment tout béton avec double rangée de pondoirs, équipé des dernières technologies. La remise des clés a eu lieu début mars ● S. Pelletier



A 30 ans, François Chamard de l'Earl La petite Gorre souhaitait agrandir son exploitation agricole, mais le prix élevé du foncier a rapidement eu raison de ses ambitions. Pas question pour autant de renoncer, il réfléchit alors à un moyen de se diversifier tout en s'adaptant aux terres qu'il possède. L'idée d'une activité d'élevage hors-sol a rapidement fait son chemin. Soutenu par son épouse, ils définissent ensemble le type d'élevage qui leur conviendrait le mieux. « On avait besoin de cet aspect élevage, de garder les animaux sur une période longue, de se familiariser avec eux, mais aussi de vivre avec eux », précise d'ailleurs Delphine Chamard, très impliquée dans le projet de son

mari. C'est en 2015 que tout s'est joué, quand l'éleveur rencontre Fabrice Rocheteau, responsable filière volailles sur litière et canards chez Volinéo, lors du Space à Rennes.

Un accompagnement sur mesure

Étant totalement nouveau dans l'aviiculture, François Chamard a fait confiance à l'équipe de Volinéo qui l'a accompagné, même si le contrat commercial est signé avec Nutri Vendée. « Pour le moment, l'activité repro qui regroupe bientôt 13 éleveurs n'est pas encore rattachée à Volinéo, mais elle reste dans nos perspectives de développement et pour les éleveurs qui ont contractualisé avec Nutri Vendée, ça ne

change rien, ils bénéficient de l'accompagnement des équipes Volinéo », précise Philippe Gardin responsable pôle volailles sous signe de qualité à Volinéo.

La collaboration se met en place et très rapidement le choix de François Chamard se porte sur l'élevage de repro chair avec une volonté farouche d'investir durablement. Une aubaine pour le groupe de producteurs, « on est assez fier de ce projet parce que ça faisait longtemps que l'on avait envie d'accompagner des prospects sur un projet ambitieux. François est le candidat idéal car c'est un passionné », résume Fabien Chauvet, technicien productions volailles à Nutri Vendée. Ils avaient carte blanche, tout était à construire, alors Fabrice Rocheteau a monté l'étude de rentabilité en réalisant une approche de l'investissement global via des devis sollicités auprès d'installateurs constructeurs. L'étude économique qui incluait les aides à l'investissement proposées par Nutri Vendée a suivi, et enfin le financement.

Une fois le projet validé, le groupe de producteurs s'est chargé du permis de construire, du dossier environnement, de la déclaration d'élevage. Ensuite ils ont accompagné le futur éleveur dans ses démarches auprès des banques. Au final, c'est le Crédit Agricole qui a suivi le financement en s'adaptant complètement au projet. « Le financement a su être à l'écoute de ce projet particulier et durable, ils ont ainsi rallongé à 20 ans la durée du remboursement pour la partie bâtiment, l'équipement intérieur est quant à lui amorti sur une durée de 12 ans », précise Fabrice Rocheteau.

Un investissement de 550 000 euros

Ces durées de remboursement permettront ainsi d'absorber le montant global de l'investissement qui représente un prix de 46€ par poule sachant que l'élevage compte 12 000 poulettes. Un investissement important pour ce jeune éleveur, mais là encore, Nutri Vendée offre des garanties : « Pour les éleveurs en repro chair, nous proposons un contrat de base classique qui rémunère l'œuf. Mais pour les éleveurs

comme François qui investissent dans des bâtiments productifs, on rajoute un contrat à deux niveaux sur 10 ans où on va augmenter le prix de l'OAC. C'est aussi cette formule qui a permis d'aller vers ce type d'investissement », explique Fabrice Rocheteau. Une majoration sur les œufs qui représente 17 % de l'investissement global, soit 90 000 euros d'aide.

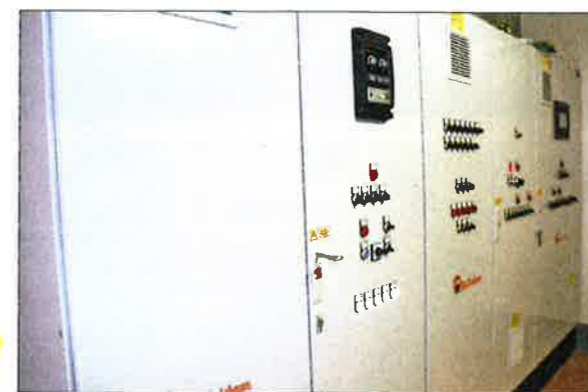
Ce qui explique le montant de l'investissement, c'est la structure du bâtiment, entièrement en béton, mais aussi sa largeur inhabituelle de 28 mètres sur 55 mètres de long et ses équipements intérieurs qui incluent une ventilation par cheminées. Des caractéristiques techniques rares en France mais que François Chamard a choisi justement pour tout ce qu'elles pouvaient apporter de positif à son activité. C'est Maison Bleue qui est intervenue sur la structure béton et l'équipement intérieur a été fourni par Big Dutchman et installé par AMR. L'équipement, entièrement automatisé, a été étudié pour faciliter la vie de l'éleveur et de ses poulettes.

Deux lignes de pondoirs de 48 m 20

Le bâtiment est composé de deux lignes de pondoirs sur une longueur de 48 m 20 autour desquelles sont installés deux systèmes d'alimentation distincts. Des chaînes plates pour les poules et des assiettes légèrement plus hautes pour les coqs. « Les poules et les coqs n'ont pas la même ration de nourriture, ni la même alimentation », précise François Chamard. Tout le système d'alimentation est sur chaîne relevable, ainsi la distribution d'aliments a lieu une fois par jour, après quoi, les chaînes plates et les assiettes remontent pour laisser plus de place aux animaux.

Au dessus de chaque ligne de pondoirs sont positionnées quatre grosses cheminées qui assurent la ventilation du bâtiment. Ce système bien connu en Allemagne est unique en France. « L'air rentre par le toit, il diffuse de chaque côté du pondoir, évitant ainsi les courants d'air dans le nid pour un meilleur confort des poules. Le tout est ensuite extrait au pignon du fond par des ventilateurs », détaille l'éleveur. Le bâtiment est également équipé de chaque côté de jalousies qui permettent de réguler l'air l'été s'il fait trop chaud. Le reste de l'année, un système de chauffage au gaz (fourni par Finagaz) permet de maintenir une température de 20 °C dans l'ensemble du bâtiment.

Une fois pondus, les œufs sont envoyés via un tapis dans une autre salle équipée d'un convoyeur. Quand les



Les armoires électriques permettent de régler tous les paramètres indispensables à la gestion automatique de l'élevage. Une année sera nécessaire pour gérer la ventilation, la distribution des aliments et les autres paramètres.

œufs arrivent sur la machine, ils sont triés puis passent sous un capteur pour le comptage avant d'être attrapés par des ventouses qui les déposeront ensuite sur les plaquettes.

Dans cette salle, se trouvent également les armoires électriques permettant la programmation de l'ensemble des équipements du bâtiment.

Des conditions d'élevage haut de gamme

Toutes ces installations ont vocation à améliorer les conditions d'élevage, aussi bien pour l'éleveur que pour les

poules. « Il va falloir un an pour trouver les bons réglages pour ce bâtiment et je serai là pour accompagner cette première année. Après ce temps, tout sera calé et l'éleveur pourra se consacrer entièrement à ses animaux. L'objectif étant qu'il passe beaucoup de temps à observer ses poules, parce que c'est par là qu'il obtiendra des résultats », insiste Fabien Chauvet.

Travailler dans de bonnes conditions, notamment d'hygiène, est essentiel pour François Chamard, mais également pour le bien-être de ses poules. Ainsi, sur le sol en béton (réalisé par l'entreprise SCBM), il va tester sur son premier lot deux litières différentes. D'un côté du bâtiment, une litière sur bouchons de paille et de l'autre, une litière en paille de chanvre, le tout pour inciter les poules à gratter et picorer, ce qui permettra une désagrégation plus facile.

Entre deux lots, un vide sanitaire de six semaines est prévu pour le changement de litière et la désinfection du bâtiment. L'objectif étant que les 12 000 poules, des Ross PM3 et les 1 200 coqs des Ross 344, évoluent dans les meilleures conditions, pour une productivité optimale. « On vise 165

BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE

CLÉ EN MAIN

Volaille de chair
Reproducteurs

Pondeuses
Poulettes
Plein air, bio, volières

Jardin d'hiver
Hangar

BFC Constructions & AS Elevage

26400 CREST - 04 75 25 23 88
contact@bfc-constructions.fr

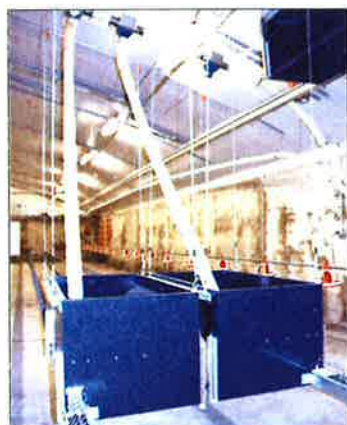
Agent Big Dutchman

Big Dutchman

www.bfc-constructions.fr

Sur l'exploitation Le bâtiment

de François Chamard d'élevage repro



▲ L'aliment des poules arrive via les tuyaux blancs pour être stocké dans les silos bleus et être prêt à assurer la distribution qui doit être rapide et équitable pour éviter toute concurrence et donc tout stress entre les poules.



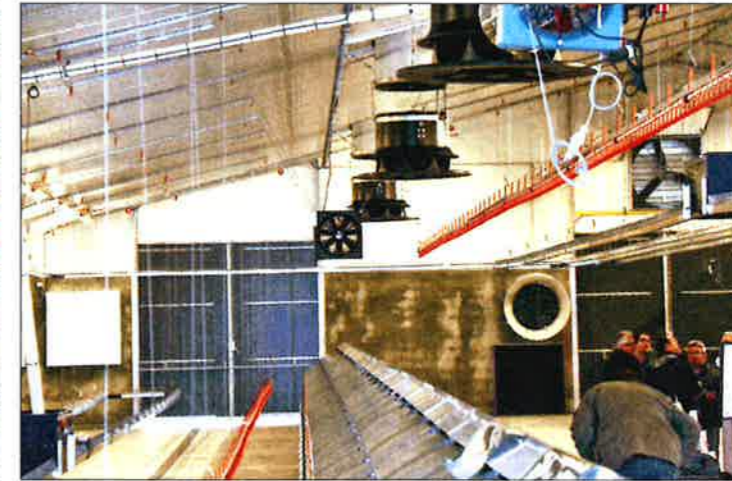
▲ Le pondoir que présente François Chamard est équipé d'un tapis pour la ponte. L'œuf passera ensuite sur une bande qui amène les œufs dans le sas. Tous les soirs, une plaque ferme les nids automatiquement afin d'éviter la ponte durant la nuit.



▲ Les assiettes pour les coqs et les chaînes plates pour les poules sont descendues une fois par jour le temps



de repas puis relevées ensuite automatiquement pour laisser l'espace libre aux animaux.



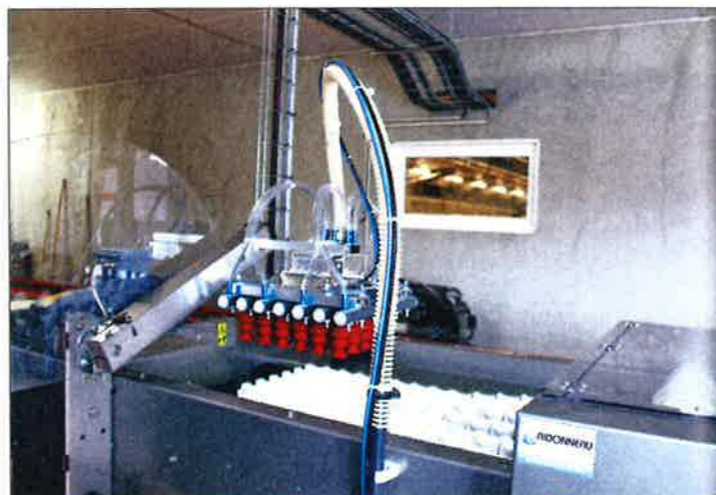
▲ Le bâtiment est équipé de quatre cheminées au-dessus de chaque ligne de ponte soit au total huit cheminées qui assurent la ventilation du bâtiment à l'aide de cinq gros ventilateurs situés sur le pignon du fond.



▲ Un système de chauffage au gaz placé au plafond permet d'assurer une température constante à 20 °C tout au long de l'année.



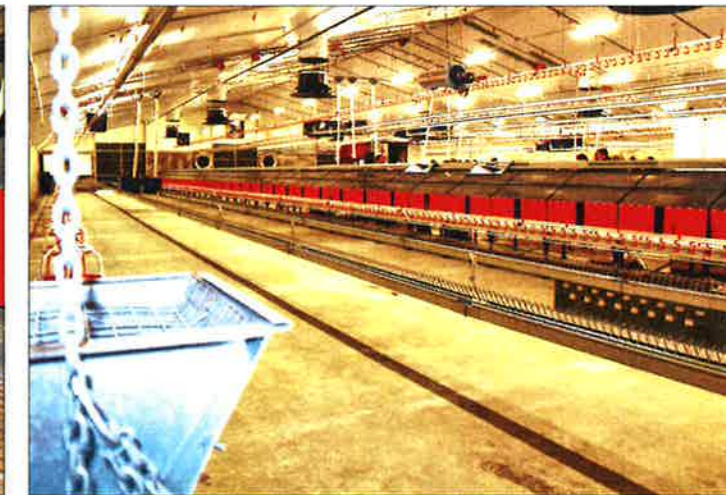
▲ Des jalousies sont situées de part et d'autre du bâtiment afin de réguler la température de l'air en été quand la chaleur est trop importante. Le reste de l'année, un système de chauffage au gaz permet de maintenir une température de 20 °C dans l'ensemble du bâtiment.



▲ Après la ponte, les œufs arrivent dans un sas sur un convoyeur où sont triés et conditionnés les œufs. Un équipement fourni par l'entreprise Bridonneau en Vendée qui peut traiter 20 000 œufs à l'heure. François Chamard espère lui 10 000 œufs par jour au maximum de la ponte.



▲ Tout au long du pondoir, une bande d'1,20 m sera surélevée sur caillebotis de chaque côté de la rangée de pipettes. Les poules devront y monter pour boire, mais également pour aller pondre.



▲ Le bâtiment tout béton d'une longueur de 55 mètres et d'une largeur de 28 mètres dispose de deux lignes de ponte parallèles. Il pourra accueillir 12 000 poulettes et 1 200 coqs.

► OAC par poule en espérant monter sur les très bon lots à 170 OAC. L'idéal serait donc d'atteindre les 2 millions d'OAC par an », indique Fabrice Rocheteau. Pour atteindre cet objectif, François Chamard mettra ses poules dans les conditions printanières durant les 42 semaines où elles seront chez lui, grâce à un système de variation de lumière qui imitera la lumière naturelle du jour, du lever au coucher du soleil.

La biosécurité prise très au sérieux

Des poulettes chouchoutées qui seront bien confinées dans leur bâtiment qui a été complètement pensé autour

des mesures de biosécurité auxquelles l'éleveur est particulièrement sensible. Il y est d'autant plus sensibilisé, que son épouse, inspectrice sanitaire pour les services vétérinaires des Deux-Sèvres est vigilante sur ce point. Ainsi, tout a été prévu, un parking visiteurs en extérieur et l'entrée des camions qui se fait par une entrée unique. « On est bien équipé, une station de désinfection est mise en place au niveau des deux salles de chariots. Quand le camion arrivera pour charger ou décharger les chariots, ceux-ci rouleront obligatoirement dans du désinfectant », insiste Delphine Chamard.

Pour entrer dans le bâtiment, une seule entrée est possible qui se fait dans

un sas équipé de trois zones : « dans la première partie, on retire nos vêtements, dans la seconde partie on passe sous la douche et enfin, dans la troisième partie, on s'habille avec les vêtements réservés à la partie élevage », précise François Chamard. Des mesures essentielles que l'éleveur et son épouse ont bien en tête : « Nous sommes un maillon très important parce qu'on produit des œufs qui donneront naissance à des poussins qui seront des futurs poulets de chair. Nos œufs doivent être impeccables, sans quoi, on plombe toute une filière. L'enjeu est vraiment important », conclut Delphine Chamard.

La litière des volailles en toute simplicité.



L'ÉLEOUE
ELEVAGE

Le distributeur FS (Full Spread, ou épandage intégral) est spécialement conçu pour la litière des poulaillers. L'utilisation du FS200 permet de gagner du temps et d'économiser de la main d'œuvre avec une litière plus régulière et économique. Il effectue, en 30 minutes avec une seule personne, un travail nécessitant habituellement trois ouvriers pendant trois heures.

ZA de Langolvas - 29610 GARLAN

Tél : 02.98.62.13.90 - Fax : 02.98.62.83.21 - www.leleouetelevage.fr